

SOMMAIRE

P.1 Edito - Préparez dans le désert le chemin du Seigneur. P.2-3 La vie des pastorales. P.4-5 Les cultes à la radio ne sont pas un entre-soi communautaire. P.5 Ils ont vécu « Protestants en Fête ». P.6 Visitions l'Histoire - Quelques blagounettes - Mots croisés. P.7 Parmi les livres - Des pasteurs et des livres - L'Amicale pour les stats. P.8 Méditation - Le carnet - Objectif octobre 2014.

Edito :

Trois ans otage au Mali, Daniel Larribe a confié au quotidien de sa région Midi Libre qu'il eut « des moments de contemplation. » Des moments « où l'on réfléchit sur sa vie passée et où on se projette sur le futur. »

Merci, Daniel Larribe

« J'ai retrouvé une France, dit-il, avec des gens dans la contestation. Ils ont leurs raisons, mais quand on a passé autant de temps dans le désert avec des gens qui se suffisent de rien, découvrir cette perpétuelle contestation dans ce pays où on dispose quand même de beaucoup de choses, c'est un choc. »

Daniel Larribe ne critique pas. Il ressent. « Dans le désert, ajoute-t-il, nous avions une vie de petits riens : nous marchions souvent pieds nus ; nous nous vêtions d'un morceau d'étoffe que nous gardions des mois. Et puis là, d'un coup, toutes ces manifestations... »

Me vient à l'esprit l'Evangile. Jésus, au temple, admire une pauvre veuve qui met deux petites pièces dans le tronc. Selon lui, elle a donné plus que tous les autres. Eux ont offert beaucoup, mais pris sur leur superflu. Elle, le tout petit rien qu'elle a remis était tout ce qu'elle avait pour vivre. Une fois donné cela, elle rentra chez elle toujours tributaire du secours des autres.

Parabole vivante de ce que doit à Dieu dans l'existence quiconque croit en lui : tout vient de lui, tout est grâce. Et le croyant reste mendiant de cette grâce. Le sens fondamental de son existence ne repose pas sur ce qu'il peut revendiquer comme venant de ses facultés propres. Richesses, connaissances, sécurités acquises. Au demeurant utiles. Mais c'est le superflu dont parle Jésus.

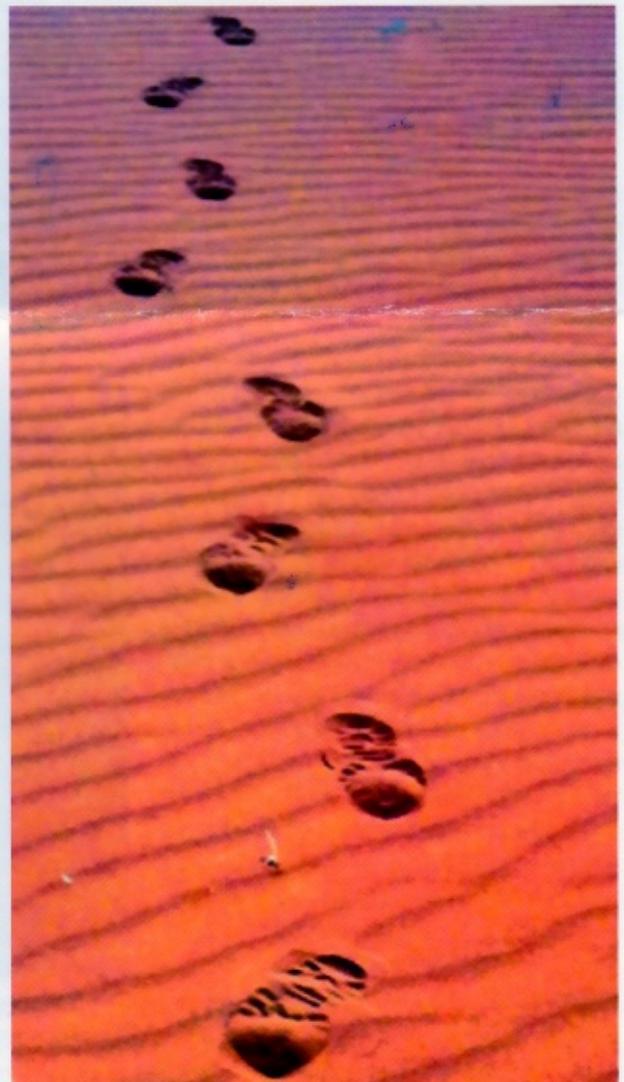
La vertu du dépouillement est un état d'esprit qui peut rendre sa saveur à notre société désenchantée. Faut-il faire l'expérience du désert pour le comprendre ?

Jean-Claude Odier

Préparez dans le désert...

« Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur » (Matthieu 3:3). Nous nous dirigeons vers Noël qui, précisément, est rappel qu'il est venu marcher sur nos routes humaines. En tant qu'être de chair et de sang (voir la méditation en page 8). Il s'est mêlé à nos pas hésitants ou convaincus, conquérants ou lassés, répondant à l'appel de la joie ou au rendez-vous de la peine. Labeurs, pauses, maladies, deuils, guérisons, résurrections, bonheurs, découvertes, réalisations. Chemins courageux, voies d'espérance. Sens donné par Lui à tout cela. En une visite qui est en soi un salut donné, un « je n'oublie pas le monde, il n'ira pas à sa perte. » Pourrait-il y avoir un vrai Noël, une venue en Vérité, si l'accueil n'en était pas préparé en nous, par nous ? Et ce ne peut l'être qu'au désert. Ci contre, un message tragiquement d'actualité nous y renvoie. Un autre homme du désert, Théodore Monod, a écrit :

« L'homme moderne redoute le silence car il pressent, confusément, que le silence est une terre de confrontation avec l'essentiel, avec nous-même, avec notre vocation d'homme. Il faut plonger dans le silence comme on s'aventure dans le désert. Il nous faut retrouver le chemin du silence. » (Terre et ciel, éd. Actes Sud, 1998).



...le chemin du Seigneur

LA VIE DES PASTORALES

Sète
8-13 septembre

**Rencontre des officiers
salutistes retraités**

Au Lazaret, le thème « Ensemble, Toi et Moi » réunissait 19 participants venus de tous les coins de la France, appréciant soleil, mer, proximité de la plage, parc ombragé, sans parler de l'accueil, du service, et la présence des autres groupes. Cet environnement permit de goûter au confort, au bien-être et à la qualité de la vie. Ce besoin d'exprimer notre reconnaissance, nous l'avons spontanément chanté lors des repas, d'où applaudissements des autres groupes et remerciements du directeur et d'une partie du personnel.

« Ensemble » pour un programme : cultes animés à tour de rôle ; veillées de jeux où chacun pouvait se détendre dans la bonne humeur et la joie ou faire un retour vers le passé avec la comédie musicale « Glory » et les 100 ans de l'Armée en France ; soirées « cinéma » de 22 h 30 à minuit pour les plus jeunes et les plus courageux, afin de méditer sur les moyens de témoigner de notre foi en Dieu dans

le monde d'aujourd'hui ; moments récréatifs (boules ! baignades) et culturels avec la visite des écluses de Fonserannes sur le canal du Midi où le génie de Riquet en 1666 permet aux plaisanciers du 21^{ème} siècle de naviguer à 6 km/heure pour profiter de la beauté de l'environnement.

Le « Toi » a été vécu par l'absence de contraintes qui permet un regard plus attentionné à l'autre tout en respectant la liberté de chacun, une invitation à manifester des signes d'amitié à un participant anonyme qui devait découvrir son « Ami intime », le partage de nos expériences au service de Dieu, le chant et la prière lors des cultes.

Le « Moi », enfin, c'est la reconnaissance de ces moments bénis où la communion devient visible et réelle.

Daniel Alègre

Voyage sur la Côte d'Azur
11-13 septembre

Un tableau à la Chagall ?

Récit de ce que vécurent 24 participants venant –heureuse initiative– des trois pastorales voisines Cévennes-Montpellier-Nîmes (ndlr).

Si toute vie va inévitablement vers sa fin, écrivait Chagall à sa mère, nous devons durant la nôtre la colorier avec nos couleurs d'amour et d'espoir. » Cette phrase résume assez bien la pastorale des pasteurs retraités vécue sur la Côte d'Azur. Deux salutistes et un couple de « laïcs engagés » nous ont fait la joie de se joindre à nous.

Aux verts de la nature, aux bleus de la mer et du ciel, à l'oranger et au rose des levers et couchers de soleil contemplés de nos chambres au centre Ste Camille de Théoule, ajoutez les couleurs vives et chaudes d'une rencontre très bien organisée, riche et fraternelle ! Pourquoi une citation de Chagall ? Parce que la contemplation des 17 tableaux bibliques de son musée à Nice fut le point fort de la rencontre. En bateau, un tour à l'île Marguerite (Cannes) nous fit nous arrêter au « Mémorial huguenot » dressé dans une ancienne cellule du fort. Au XVII^{ème} siècle, 6 pasteurs y furent incarcérés en raison de leur foi, dans des conditions très dures : 5 y ont laissé leur santé mentale ou leur vie, le 6^{ème} fut libéré au bout de 33 ans !

D'autres visites : une parfumerie à Grasse, St Paul

de Vence, la Croisette, l'Eglise orthodoxe de Nice, les temples de Grasse et de Cannes... A ne pas oublier les soirées de partages : nouvelles, humour, réflexion, cantiques...

Une pastorale de retraités, certes, mais qui a su, sur l'incitation de Chagall et sous l'égide de Denis Rafinesque, broser de ces 3 journées un tableau varié, coloré, et chatoyant ! Merci.

Denise Perrier



Le groupe reçu au temple de Cannes par la présidente du Conseil presbytéral (à droite)

Drôme-Ardèche
2 octobre

**L'Eglise peut-elle avoir
une parole dans l'espace public ?**

L'espace public est le lieu où peuvent s'exprimer des convictions en vue de l'élaboration de références communes. Cette parole est rendue problématique. Pourquoi ? Voici quelques têtes de chapitres de l'exposé de Michel Bertrand à Guilhaumand-Granges.

Quatre défis à dépasser. 1/ *Le rapport au politique* : les autorités sont légitimes (Rom. 13), prier pour elles (I Tim. 2), l'évènement du salut a des conséquences (Act. 19). L'Eglise ne doit ni ignorer l'espace public, ni s'y dissoudre. Lui manifester une loyauté critique. 2/ *La laïcité* : elle est nécessaire a) pour

LA VIE DES PASTORALES

Suite de la page 2

des raisons historiques ; la loi de 1905 s'oppose à la tentation d'hégémonie des religions autant qu'elle leur reconnaît la liberté; b) pour des motifs théologiques (désacralisation de l'univers selon Gen. 1). Mais certains invoquent la laïcité pour cantonner les religions dans le privé, d'autres pour l'instrumentaliser contre l'Islam. 3/ *Le défi de la communication* est très grand pour les protestants : faiblesse numérique ; pudeur légendaire ; intégration réussie dans la société française ; organisation d'allure « démocratique » inapte à donner les réponses claires attendues des médias. 4/ *Une parole à contre-courant* est difficile à expliquer, donc à recevoir.

Aquelles conditions élaborer une parole qui ait sa source en Christ ? Respecter la laïcité. Prendre du temps pour écouter la complexité du monde. Connaître les médias, leurs techniques et leur ignorance des questions religieuses. Prononcer une parole au plus près des réalités locales. Les autorités de l'Eglise ont à rendre compte de la parole de la base.

Quelques tonalités de cette parole. *Culturelle* pour faire découvrir la Bible à nos contemporains. *Pédagogique* en vue du « vivre ensemble ». *Diaconale* : parler et agir. *Ethique*, avec l'enracinement spirituel prédominant ; se situer en amont du champ de la morale avec sa logique du permis-défendu.

Jean-Pierre Yel

Cévennes 15 octobre

Après le culte présidé par un prédicateur laïc, notre collègue Jacques Galtier nous fit une étude très approfondie sur « Jean-Jacques Rousseau, théologien protestant ? ». Puisant des extraits dans l'œuvre de l'écrivain philosophe, il démontra ce que ce Genevois devait à ses origines calvinistes malgré un long passage par la religion catholique. A 16 ans il abjura et fut rebaptisé catholique. Après les démêlés avec les autorités catholiques causés par ses écrits, il abjura le catholicisme à 42 ans.

Vie mouvementée. Il perdit sa mère à l'âge de dix jours. Son père ne lui fit pas faire d'études régulières. Il fut donc autodidacte, dans de nombreux domaines. Il écrivit un traité sur la musique et en inventa un système de notations. Il étudia les philosophes, de l'antiquité jusqu'aux contemporains, fréquenta d'Alembert et Voltaire, écrivit des articles pour l'Encyclopédie.

Sa pensée religieuse doit beaucoup au « siècle des lumières ». Sa foi est façonnée par le rationalisme ambiant. Il reconnaît l'autorité de la Bible mais l'interprète à sa manière, se veut disciple de Jésus-Christ et non des prêtres. Ses critères sont l'importance de la Raison et celle du cœur. Il n'aime pas l'AT.

Jean-Jacques Rousseau, théologien protestant ?

Il y voit superstitions et intolérance. Il n'explique pas l'origine du mal : « Homme, ne cherche pas l'auteur du mal, c'est toi qui en es responsable ». Il pense qu'on connaît Dieu en particulier à travers l'ordre qui règne dans la nature. Il ne croit pas aux miracles de Jésus qu'il retient surtout comme moraliste non sans lui exprimer un grand respect. Ses idées religieuses se trouvent surtout dans ses « Confessions » (1765-1770) et ses « Rêveries d'un promeneur solitaire » (1776).

Ses idées sociales sont très avancées. L'état de l'homme voulu par Dieu est bon, mais la société est mauvaise. Idées qu'il développe dans son « Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes » (1755) et dans le « Contrat Social » (1762), ouvrage qui le fera très mal voir des bourgeois genevois. Il mourut en 1778. Ses cendres furent transférées au Panthéon. Merci à notre collègue d'avoir pris la peine de tirer des lignes claires de la multitude complexe des ouvrages littéraires et philosophiques de l'auteur.

Enguerrand Waag

Nîmes 23 octobre

Si le CART nous était conté ?

Connaissez-vous le CART de Sommières ? Mais oui, bien sûr ! Centre d'accueil et de rencontre, d'accord, mais que signifie le T ? Sa directrice, Marylène Badou, et le président de son conseil d'administration, Jean-Pierre Morel, nous ont présenté avec enthousiasme cette œuvre, membre de la Fédération Protestante de France.

A son origine, une belle maison léguée à l'Église réformée de France au début des années 60. Un legs assorti de conditions qui ont conduit les responsables de l'Église à fonder dans cette propriété qui jouxte le temple de Sommières un Centre de vacances, avec diverses activités sociales (centre aéré, ciné-club...). Rapidement on y construit un immeuble supplémentaire de trente trois chambres. Les années passant, il apparaît qu'il faut dissocier les activités sociales et l'hébergement. Le Centre social prend donc son indépendance et s'installe de l'autre côté du Vidourle. De son côté le CART, dont la vocation est l'hébergement collectif, recentre ses activités sur le tourisme social. Il accueille donc toutes sortes de groupes, y compris des familles, pour des rencontres, des séminaires, des formations, des visites touristiques. Un accueil au minimum en demi-pension, afin de ne pas faire de concurrence déloyale aux res-

taurants locaux. Des demandes lui viennent de partout, y compris de l'étranger (des paroisses d'Allemagne, par exemple).

Ouvert 12 mois sur 12, le CART compte 147 lits dans 42 chambres sur 2 hectares de terrain. L'accueil de groupes de jeunes constitue l'essentiel de ses activités. Pour cela il peut compter sur une vingtaine de salariés, dont une dizaine en contrat à durée indéterminée. Le souci de la direction et du Conseil d'administration est de proposer un accueil de qualité, ce qui l'a conduit récemment à investir jusqu'à 1 million d'Euros dans des travaux d'entretien.

Le CART fait partie de plusieurs réseaux, comme L'éthique étape, et il a obtenu les labels Ego-tourisme et Tourisme et handicap. Seule ombre au tableau : le CART situé en pleine zone historique de Sommières est un peu caché, de sorte que les Sommiérois eux mêmes le connaissent mal.

Pour le découvrir en image, vous pouvez aller sur son site internet www.lecart.net

Est-il maintenant nécessaire de traduire le T de CART ? **Christian Delord**

Responsable du service radio de la FPF, producteur du « Service protestant » du dimanche matin sur France culture, **Michel Schaeffer** répond aux questions de Denis Rafinesque.



communautaire » et ce que nous essayons de faire, c'est d'être accessibles pour tous ces publics avec la conviction que si le message passe à l'extérieur, il sera entendu aussi à l'intérieur. Reste la question de l'esthétique, de la musique, de la tradition des uns et de la modernité des autres, voire de l'avant-gardisme de certains... Mais finalement la question ne se pose-t-elle pas de la même façon au cœur des paroisses, avec le passage parfois très douloureux et même conflictuel d'un recueil de chants à un autre ?

« Les cultes à la radio ne sont pas un entre-soi communautaire ! »

– **Bien qu'on retrouvera dès le 5 janvier l'horaire habituel de 8h30 pour l'émission du culte du dimanche matin, comment a-t-il pu y avoir ce changement brutal à 7h30 ? Une convention avait été signée pour éviter ce genre de dysfonctionnement. Qu'y a-t-il derrière cette sorte d'oukase ?**

– Je ne m'avancerai pas sur les motivations de France culture pour ce changement d'horaire ; je ne peux que témoigner de la réaction très vive et abondante des auditeurs attachés au « Service protestant ». Ces auditeurs de toutes origines - protestants, catholiques ou même sans appartenance religieuse- ont clairement manifesté leur désaccord.

– **A propos du culte radiodiffusé, on pourrait penser que vous avez fait un effort de variété sur les formes culturelles dans l'émission pour mieux toucher de nouveaux auditeurs. Est-ce le cas ?**

– La première raison qui pousse à proposer des émissions sous des formes variées, c'est la variété même du protestantisme rassemblé à la FPF. Il est en effet important que les différentes familles soient représentées.

– **Certains ne regrettent-ils pas la forme classique communautaire avec prédication et chants de la communauté, qui n'est plus l'apanage de l'émission ?**

– Le service radio reçoit régulièrement des courriers d'auditeurs se plaignant de ne pas entendre assez leurs cantiques d'autrefois. Il y a plusieurs raisons à cela. D'abord les protestants ne chantent pas tous les mêmes cantiques, et n'ont d'ailleurs pas tous les mêmes structures liturgiques pour leurs cultes non plus. Même les pasteurs des églises historiques ne proposent pas systématiquement des chants traditionnels. La forme du culte change en fonction de nos origines ou de nos traditions et avec le temps. D'autre part, il faut bien réaliser que le culte à la radio ne se prépare pas de la même façon que le culte traditionnel en assemblée. On ne peut pas en 29 minutes faire la même chose qu'en 1h, 1h30 ou plus. Des choix sont à faire...et des options à prendre. Parfois les cantiques disparaissent au profit de la Parole. Il faut aussi réaliser qu'on ne s'adresse pas de la même façon à une assemblée qui s'est déplacée pour un culte qu'à un auditeur qui nous reçoit dans son intimité.

Des attentes très hétérogènes

– **Quel était votre objectif en favorisant de nouvelles formes de réflexion et de méditation ?**

– Si le protestantisme se caractérise par sa diversité, les auditeurs du « Service protestant » aussi ! De ce fait nous faisons face à des attentes très hétérogènes. Notre auditoire est composé approximativement pour la moitié de catholiques, un quart de protestants et un quart de personnes ne se réclamant d'aucune religion. Nous ne pouvons pas nous permettre un « entre-soi

– **Comment concilier tout ça ? Impossible ?**

– Il est bien difficile, en s'adressant à tous, de satisfaire chacun. Il faut nous recentrer sur l'essentiel de notre mission qui n'est pas de transmettre une culture religieuse mais bien d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples et à toutes les nations. Pour moi ça veut dire qu'il faut s'adresser à tous, mais aussi que nous avons à faire une place à celui qui est différent et lui aussi aimé de Dieu, frère ou sœur qui témoigne avec sa culture, sa sensibilité, son expression de sa propre espérance.

Cette diversité que nous venons d'afficher à « Protestants en fête » et que nous revendiquons comme une richesse, nous voulons la vivre au sein du service radio. Donner la parole aux différentes sensibilités du protestantisme implique une variété d'expressions, de traditions et de cultures musicales et culturelles. Oui, chacun fait son choix et peut accueillir celui de l'autre comme la manifestation de sa propre liberté. Il nous appartient à tous de nous laisser surprendre par ceux qui, chaque dimanche avec plus ou moins de similitudes avec notre façon de penser ou de croire, sont les témoins de la Parole Vivante et de l'Amour inconditionnel donné à tous.

Une mutation de la consommation des médias

– **Ces innovations trouvent-elles un impact intéressant parmi les jeunes générations et notamment les « quadras » ?**

– Oui, nous constatons un renouvellement des auditeurs et des abonnés



Un petit déjeuner autrement nourrissant

du « Service protestant ». Doit-on l'attribuer à l'évolution de notre expression radiophonique ? Peut-être en partie, je l'espère. Nous le devons certainement aussi à notre présence sur internet. En effet, depuis quelques années nous observons une mutation de la consommation des médias chez nos contemporains, notamment parmi les plus jeunes mais aussi dans la population active. Chacun va se servir sur le web, pour se constituer son propre programme. Chaque émission est téléchargée plus de 1500 fois pour être écoutée en différé. Les textes des émissions qui sont aussi téléchargeables, sur les sites protestants.org et franceculture.fr, sont aussi très utilisés, en moyenne 250 téléchargements par émission en 2013. Pour vous faire une idée de l'évolution, sachez qu'il y a 10 ans on comptait dans notre auditoire 75% de séniors.

Aujourd'hui, les 40/60 ans en représentent presque la moitié.

– En conclusion ?

– Après les « turbulences horaires » traversées, il nous appartient de veiller à produire un « Service protestant » répondant le plus possible aux critères de qualité de France culture. Le service radio de la FPF et sa commission d'accompagnement, en lien avec la direction de France culture, va relancer la réflexion pour faire évoluer cette émission tout en restant fidèle à sa vocation et en gardant sa spécificité éditoriale. En espérant toujours pouvoir offrir un petit déjeuner Autrement nourrissant... pas trop matinal ! ■

« Une impression de force qui compte »

Aux dimensions de la capitale. Les villages de la solidarité au Palais royal, de la jeunesse à la gare de Lyon, des institutions à Bercy, les nombreuses activités, concerts, expositions dans des locaux divers de Paris et, bien sûr, le Palais omnisports de Bercy, cette surdimension m'a laissé une impression de force qui compte, inhabituelle par rapport à notre vie quotidienne parpaillote rikiki. Que de mains serrées et d'embrassades, de souvenirs remués ! Le culte du dimanche célébré avec 12.000 fidèles a incarné la communion profonde (ce silence au début du culte !) qui unit un protestantisme tellement taxé d'éclatement. Belle unité chantée par 1000 choristes et partagée dans la Sainte Cène.

Bernard Croissant, EPUdF, Loriol (Drôme)

« Quand l'essai est transformé ! »

Participant du 1er rassemblement protestant, Strasbourg 2009, déjà avec 1000 choristes (et accro du Kirchentag allemand) : pas question de faire la fine bouche quand l'essai est transformé ! Bravo pour le thème Paris d'espérance, le logo l'arbre aux oiseaux (Mc 4, 32), les Villages dans la ville, l'invitation de Mme Gbowee (Nobel de la paix), les cours à l'IPT, les expositions et concerts, le culte joyeux à Bercy, les foulards verts (incitant des passants à vous questionner)... Vivement la préparation de la suite : Lyon 2017 !

Thomas (et Elisabeth) Bresch, UEPAL, Colmar

« Devant ma télévision, je me réjouissais... »

Lovée dans mon fauteuil, je me réjouissais : un véritable culte, long d'une heure ! Quel bonheur ! Mais pour l'auditrice éloignée dans l'espace que j'étais, il n'y a eu ni « Notre Père », ni aperçu de sainte Cène. Je sais, beaucoup de musiques ont résonné dans les airs. Pourtant, seules les mains de la pianiste laissaient supposer une mélodie qui s'est révélée être le prélude d'un cantique, mais il n'y avait pas de son ! Pourtant, quel bonheur de suivre du regard la grosse Bible, portée de main en main par les éclaireurs, quel bonheur d'entendre les chorales (enfants et adultes) et de redécouvrir la fraîcheur de John Featherstone, de voir toutes ces écharpes vertes (couleur de l'espérance...) s'agiter selon les mots des prières. Et j'ai aimé aussi le jeu de mots sur « Paris ».

Evelyne Otge, méthodiste, Nîmes

« Quel privilège d'unir nos différents instruments »

Ce fut de belles rencontres avec d'autres musiciens protestants et le privilège d'unir nos différents instruments pour accompagner les mille choristes lors du culte. Déjà la répétition générale, le samedi d'avant, était une belle louange à notre Seigneur. Ce fut aussi l'opportunité de jouer et de témoigner à l'extérieur de nos églises. Joie de découvrir sur un de mes lieux de travail un autre témoin qui se trouvait à Bercy le dimanche matin.

Arielle Mangeard, fanfarre de l'Armée du Salut

« A l'écoute d'une libérienne, prix Nobel de la paix »

Trois jours de « Protestants en fête » pour un Pari(s) d'espérance ! Tenu ! Ils ont permis des rencontres inattendues, riches et joyeuses. Nous sommes allés à l'église américaine écouter Mme L. Gbowee, libérienne luthérienne, coprix Nobel de la paix 2011, qui a affirmé avec force et humour la paix toujours possible. Suivit une table ronde sur les « femmes, porteuses d'espérance » illustrée par une remarquable exposition. Deux temps forts : la soirée festive du samedi et le culte du dimanche au Palais omnisports de Bercy. Nous avons été impressionnés par la foule, reconnaissable aux foulards verts, venue des quatre coins de la ville. Le culte de 2 heures 30 n'a pas paru long. Atmosphère à la fois joyeuse et recueillie.

Anne-Marie Gallier, EPUdF, Nîmes (Gard)

« En tant qu'accueillante à l'expo-Bible et choriste »

J'ai eu le plaisir de tenir de longues permanences dans le temple de Pentemont. La coupole claire et les boiseries chaudes accueillait la remarquable exposition La Bible, patrimoine de l'humanité. Aspects sociologique, littéraire, historique, inspiratrice d'arts et de rencontres, traduite en tant de langues, combattue ou admirée. Beaucoup de visiteurs revenaient avec des amis poursuivre leurs découvertes. Être choriste, aussi, a été une expérience particulièrement intéressante. Répéter à plusieurs reprises dans une masse telle (1000) est plein d'inattendus. Des cantiques interprétés à la « manière évangélique » surprenaient ceux qui n'en avaient pas l'habitude. Mais grâce à l'entrain de ceux qui justement « savaient » chanter ainsi, chacun s'y est mis et en a vu l'intérêt.

Elisabeth Argaud, EPUdF, Paris

Ils ont vécu « Protestants en fête »

Paris
27-29 septembre

Au XVIII^{ème} siècle, un Huguenot passa en France entre les mailles

Par la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685, officiellement il n'y a plus de huguenots en France. Ne resteraient que des catholiques, anciens ou nouveaux. Pourtant subsiste un certain nombre de huguenots sans existence reconnue depuis un siècle ! Mais cela posant des problèmes juridiques insolubles, Louis XVI promulgue l'Edit de Tolérance en 1787 leur donnant le droit d'exister civilement. D'où l'invention de l'état civil ! Cependant, avant cette date il y eut une exception : Pierre Frontin de Lapronquière, né en 1692 en Agenais, fils de Bernard Frontin de Bazérac, sieur de Lapronquière, et de Marie de Guilhem. Il émigre à Londres, puis à Lisbonne en 1716, où il est négociant international, accumule une fortune colossale, et marié à Madeleine Dupuy, fille d'un autre négociant français. Sa vie est bouleversée par les deuils : il perd subitement sa femme et trois de ses enfants. Alors il pense à un projet fou : rentrer en France, mais il ne veut pas abjurer ! Pierre Frontin sollicite donc officiellement, auprès des autorités françaises, la possibilité de revenir sans apostasier. Or justement le contrôleur général des finances de Louis XV, monsieur Machaut d'Arnouville, souhaite le retour de ces huguenots richissimes rapatriant leurs affaires dans le royaume de France et l'enrichissant, elle et non ses ennemis !

Monsieur d'Arnouville n'est pas colotin, c'est un financier. Qu'il y ait des huguenots en France ne le gêne pas du moment qu'ils rapportent de l'argent à leur patrie ! L'affaire est donc conclue : Pierre Frontin obtient un sauf conduit et on ne parle pas d'abjuration. Il revient donc en 1751, par Bordeaux, avec des enfants, chez sa sœur Catherine Frontin, dame de Lapronquière. Dans la région chacun sait ce qui l'avait fait s'exiler... mais nul ne le voit à la messe. Monsieur de Chabannes, évêque d'Agen, averti, écrit un memorandum violent sur le danger de voir la France de nouveau peuplée de huguenots, ces suppôts de l'enfer. Cela engendre une brutale polémique à laquelle participe même Antoine Court et d'autres. Voltaire, stigmatisant l'intolérance royale, cite Pierre Frontin dans son histoire de France. Les historiens protestants le signalent aussi, mais jamais par son nom, ni qu'il fut le seul dans son cas au XVIII^{ème} siècle. Bien des huguenots émigrés revenaient, mais en abjurant ou avec un statut d'étrangers. Morale de l'histoire : Monsieur d'Arnouville perdit son poste, l'évêque d'Agen garda le sien, mais notre personnage resta en France et n'abjura pas. Il y eut donc bien un huguenot officiel en France au XVIII^{ème} siècle et une famille, car sa descendance s'obstina dans l'hérésie de Luther et de Calvin. Ainsi, il y a toujours des dispenses aux édits. Cela permet à tous de rêver et d'espérer !

Sautemur

Quelques blagounettes pour rigoler un peu !

J'ai postulé pour travailler dans un pressing et ils m'ont dit de repasser demain. Je ne sais pas comment le prendre.

Mieux vaut être une vraie croyante qu'une fausse sceptique.

Le problème au moyen orient, c'est qu'ils ont mis la charia avant l'hébreu.

Un milliardaire change de Ferrari tous les jours. Un SDF change de porche tous les jours.

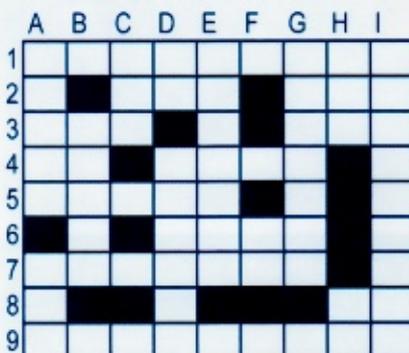
Dieu a créé l'homme dix minutes avant la femme pour qu'il ait le temps d'en placer une.

Ma femme me traite comme un Dieu. Elle oublie totalement mon existence sauf quand elle a besoin de moi.

A l'école, ils nous apprennent le passé simple. Ils feraient mieux de nous apprendre le futur compliqué.

MOTSCROISESANGES

Par B.P. Chavannes



Horizontalement

1. Michel est l'un d'entre eux. 2. Département - il entra avec Jésus à Jérusalem. 3. Chaque tribu d'Israël en reçut un dans le pays de Canaan - le fils prodigue y dissipa son argent.
4. Initiales d'un peintre suisse, illustrateur de la Bible - comme le roi les écoliers ont la leur. 5. Ange déchu. 6. Sur certaines gravures, on voit Joseph le faire dans son atelier. 7. L'ange qui guida Tobit. 8. Initiales d'un peintre allemand décédé en 1956, qui aimait peindre des thèmes religieux tel «la vie du Christ». 9. Ils étaient deux sur le couvercle de l'arche de l'alliance.

Verticalement

- A. Généralement fixées au dos - «séculaire» dans «Louange et prière». B. Président. C. Chat anglais. D. Cri de surprise - comptant. E. L'ange informa Marie de la naissance de son fils.
- F. Initiales d'un écrivain soviétique du siècle dernier. G. Ange messenger. H. Haute école qui certes ne forme pas des anges ! - Initiales d'un aviateur français, champion du monde de vitesse au début du siècle, qui parcourut du lever au coucher du soleil 1225 km. I. Anges à six ailes de la vision d'Esaié.

CERISE SUR LE GATEAU

Trouver le nom des deux peintres, de l'aviateur et de l'écrivain.

SOLUTION « ANIMAUX BIBLIQUES 7 »

Horizontalement

1. Passereaux. 2. Iéna - il. 3. Rets - Ob. 4. Due - âne - L.P. (Louis Pasteur). 5. Ré - Eu (rope). 6. Faucon. 7. Li - oie. 8. Martinets.

Verticalement

- A. Perdrix. B. Eue. C. Site - fla. D. Ses - air. E. En - alu. F. Raon - coi. G. Besoin. H. Aï - née. I. Ulule. J. Puces.

COMMENTAIRE

Bonne cuvée zoologique avec des sans fautes : Albert Charra (Congénies), Paul Bonneau (Vitré), Pierre Clément (Boulogne-Billancourt), le seul ayant mentionné Louis Pasteur, Véréne Hédrich (Meudon), Roger Trunk (Strasbourg), Elsi Wagner (Strasbourg), Edouard Picard (Le Vigan), Elisabeth Steiner (Lembach). Pour Noël, nous passons en zone céleste. Vous pouvez envoyer vos réponses à B.P. Chavannes, 38 rue Molkenbronn, 67380 Lingolsheim, ou par courriel à blaise.chavannes@evc.net



Patrice Cabanel,

Histoire des Justes en France,
Armand Colin 2012

Plus de 3500 français ont reçu la distinction de « Justes » parmi les Nations décernée par l'Institut Yad Vashem qui récompense les non-juifs ayant sauvé au moins un juif au cours de la Shoah. Longtemps après les Résistants en armes, la France a découvert les Justes, dont la résistance a été civile, pacifique et idéaliste. Dans notre mémoire collective, ils tiennent une place qui ne doit pas occulter la tragédie de la Shoah mais rappelle une autre France que celle de Vichy.

Des héros anonymes, membres des clergés catholique et protestant, instituteurs, héros solitaires portés par des réseaux de solidarité, religieux et humanitaires, des lieux à forte densité de population ou des familles disséminées dans le tissu rural. J'en ai connu du temps des pasteurs Trocmé, Theis, aidés par les pasteurs Curtet et Roland Leenhart, Estoppey et d'autres plus discrets. On parlait peu, de crainte d'en savoir trop et de redouter de livrer des secrets sous la torture. Les pasteurs du Plateau se réunissaient chaque mois, et chaque mois on apprenait la détention ou l'arrestation de quelque membre d'un réseau dont on parlait à mots couverts...

La présentation du livre est magnifique, la typographie élégante, malheureusement bien petite pour nos vieux yeux.

Rekha Kalindi,

La force de dire non,
éd. Michel Lafon 2012

Rekha est la troisième enfant d'une pauvre famille bengalie. Terrorisée de voir sa sœur aînée - mariée trop jeune - perdre quatre bébés nés avant terme ou par suite de fausses couches et qui font craindre pour sa vie, elle refuse de se marier. Le beau-frère s'éclipse avec la dot. La jeune femme n'a plus de valeur. Elle trouve quand même à se remarier. Elle a grandi. Ses organes plus mûrs lui permettent d'avoir un beau bébé.

Rekha est intelligente, travaille bien en classe encouragée par son instituteur. Elle raconte : sa mère allaite le dernier né, le père roule à longueur de journée des cigarettes artisanales pour assurer la vie de la famille, souffre du dos et de crampes dans les mains. Elle quitte l'école pour aider son père dans ce travail, maltraitée par sa mère qui a trouvé la photo de sa fille dans le journal : la HONTE ! L'instituteur s'inquiète. Pour une fois, le père soutient Rekha qui donne des conférences, parle de la poignée de riz pour la journée, de l'eau de cuisson du riz pour le petit déjeuner... Rekha prend de l'assurance. Elle sera présentée à la présidente du Bengale et son expérience sera plus efficace que toutes les lois promulguées jusque là.

Un livre prenant, lu en quelques heures. Que savons-nous de ces fillettes mariées de force, à peine pubères, et esclaves de leur belle-famille ?

**Enguerrand Waag : « La quintessence
des livres prophétiques »**

Voici le troisième livre publié par le pasteur peintre bien connu de nos lecteurs en tant que collaborateur en Cévennes de notre rubrique « La vie des pastorales ». Après *La peinture abstraite au service de la Bible* (2010) et *Spiritualité et peinture abstraite* (2011), *La quintessence des livres prophétiques* porte en son titre ce que se veulent être les dix-huit aquarelles abstraites données à la contemplation des lecteurs et expliquées : elles expriment comment l'artiste synthétise le message et la personne de chacun des grands et petits prophètes du premier Testament.

cadre historique et leur sens théologique, parvient de façon étonnante à nous rendre vivant et plein d'actualité le message de ces

intervenants qui étaient eux-mêmes plongés dans les événements de leur temps. A l'Eglise d'aujourd'hui de se laisser interpeller par une Parole qui, décidément, ne vieillit pas. Le peintre, l'auteur et le pasteur se retrouvent dans ce livre pour accomplir le service fort utile d'éveilleur des consciences.

J.-C.I.O.

E. Waag, La quintessence des livres prophétiques, 94 p., éditions Bible et art abstrait, 30170 Monoblet.

L'Amicale par les stats...

J'ai repris les quarante derniers carnets parus dans « Hier et aujourd'hui » entre 2003 et 2013. Durant ces dix années, 291 ministres nous ont quittés et 199 conjoints, mais nous avons accueilli au club 214 nouveaux retraités. La moyenne d'âge des hommes est de 85 ans, celle des femmes de près de 87 ans. C'est sensiblement plus que la moyenne nationale (homme : 83 ; femme : 89). Quelle conclusion en tirer !!! Toutefois, je note que pendant ces dix années, les centenaires étaient au nombre de 14 : 10 femmes et 4 hommes. Notre doyenne nous a quittés dans sa 106^{ème} année.

Frédry Dom

Jean Ansaldi : « Dieu se révèle aux hommes »

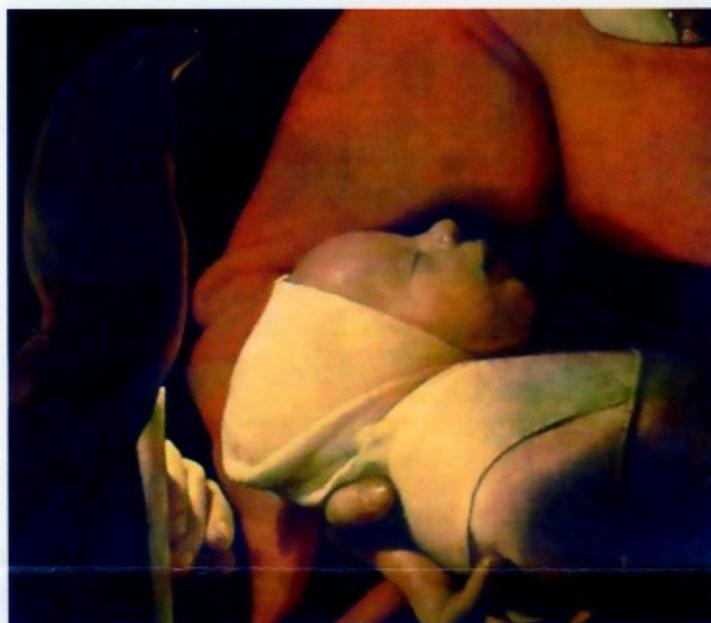
Il fut ministre de l'Eglise réformée de France et professeur d'éthique à l'Institut protestant de théologie à Montpellier. Lire 26 de ses prédications réunies dans ce livre de 247 pages est chose bienfaisante. Une nourriture spirituelle offerte par un pasteur attentif à ce que la Parole de Dieu a à dire à l'église assemblée le dimanche matin. Une théologie biblique solide au service de la rencontre avec notre quotidien. Dans un style simple et didactif, la prédication construit l'Eglise, parcourt et donne signe à l'année liturgique, fait vivre le ministère de Jésus, ses guérisons, ses paraboles. Avec le secours de notes situant termes et circonstances. Parlant en préface de notre collègue disparu, Elian Cuveillier écrit : « Qui a connu Jean discernera la force d'une parole qui ne laissait pas indifférent. » Un second tome de prédications suivra.

J-C I O

Jean Ansaldi, Dieu se révèle aux hommes, Editions Olivétan 2013.

Et la parole a été faite chair ...

C'est un des messages centraux de la fête de la Nativité. Dieu, un vrai nouveau-né, un être de chair et de sang. Le mot utilisé par l'évangéliste Jean est sans équivoque, il emploie le mot « chair », la même que la nôtre, celle que nous habitons, celle par laquelle nous sentons, nous goûtons les plaisirs de la vie, celle aussi qui souffre, qui vieillit, qui peut tomber malade, celle qui de toute façon mourra un jour et disparaîtra dans l'humus de la terre. L'Enfant de la crèche n'est pas un poupon rose bonbon, couché sur la paille, dans une crèche artificielle. Ce n'est pas un ange trop joli et trop joufflu. C'est un véritable enfant. La Parole de Dieu qui dure éternellement ... a été faite chair.



Le nouveau-né, Georges de La Tour (vers 1648), détail du visage de l'enfant

Quelle drôle d'idée de la part de Dieu ! Dans l'Evangile Jésus de Nazareth parlait avec autorité, il était en parfaite harmonie avec Dieu, il faisait des miracles mais comme tous les humains, il a mangé, bu, souffert tout cela parce que Dieu a choisi l'incarnation. Cette idée est suffisamment folle pour qu'elle provoque de tout temps opposition et parfois même scandale. Il y a quelques années, quand un cinéaste a suggéré que Jésus ait aimé Marie-Madeleine d'un amour autre que fraternel, cela a choqué. Très tôt dans l'histoire de l'Eglise, des théologiens ont été gênés par cette incarnation. Un faux Jésus était mort sur la croix car Dieu ne pouvait pas mourir. Le ressuscité ne pouvait être le crucifié.

Ce message de la parole de Dieu faite chair est gênant pour deux raisons. Premièrement cette idée casse l'image commune de Dieu, le Tout Puissant, le Céleste, le Très Haut. Deuxièmement elle met en cause notre image de l'homme. Si la Parole de Dieu entre ainsi en humanité, alors celle-ci ne se limite pas à nos critères, à nos valeurs, aux apparences, à notre propre volonté et nos propres projets. Notre humanité – notre chair, notre existence concrète – est devenue depuis Noël le lieu de l'action de Dieu.

Pour mieux comprendre, imaginons que Dieu ait décidé que sa Parole soit livre, un livre saint, sacré, unique, précieux qui révèle où est Dieu et qui il est. Nous serions alors en danger d'idolâtrie, en danger d'enfermer Dieu, danger pas totalement écarté dans une certaine lecture littérale de la bible. Pour éviter le piège de l'idolâtrie, si Dieu avait décidé de n'être qu'esprit alors le danger serait de faire de Lui le prolongement de nos idées, nos espoirs, nos valeurs, nos fantasmes.

Dieu a pris corps parce qu'un corps est repérable dans le temps et dans l'espace. L'existence humaine revêt ainsi, du début à la fin, une valeur inestimable. Elle est le lieu de la rencontre avec Dieu. Cette parole de Dieu faite chair nous donne la possibilité de vivre et de comprendre autrement nos existences charnelles. Cela nous donne la possibilité d'être une lettre du Christ (comme l'écrivait l'apôtre Paul), d'être en quelque sorte « Noël » pour les autres.

Valérie Mitrani

LE CARNET

Confiés à Dieu :

Le 09-09-2013 : Mme veuve Robert KLEIN, née Jeanne Vomstein, 98 ans.

Le 27-09-2013 : Jean-René PFENDER, 89 ans.

Le 02-10-2013 : Jean-Claude FERMAUD, 90 ans.

Le 06-10-2013 : Jacques COUSOUYAN, 93 ans.

Le 23-10-2013 : Robert MOLLET, 64 ans.

Le 26-10-2013 : Paul FUNE, 93 ans.

Le 09-11-2013 : Christian MAZEL, 94 ans.

Le 10-11-2013 : Lucien MARTIN, 92 ans.

Le 12-11-2013 : Roger SPIES, 91 ans.

Le 16-11-2013 : Jean HOIBIAN, 92 ans.

Objectif octobre 2014 à Sète-Rassemblement

Hier et aujourd'hui prépare pour les 6, 7 et 8 octobre 2014 la 2^{ème} rencontre nationale ouverte aux pasteurs à la retraite et conjoints des églises de la FPF. Comme en 2011, elle aura lieu au Lazaret de Sète. Le professeur Jean-François Collange (Université de Strasbourg), après ses années à la tête de l'UEPAL, nous fera réfléchir sur la place et le rôle des chrétiens dans le monde complexe de l'Europe. Côté loisirs, on choisira sa sortie : Sète vue d'en haut avec lecture de paysage, panorama sur l'étang de Thau, découverte du port de pêche de la Pointe courte ; ou visite guidée de l'Espace Brassens. Deux soirées sont prévues : la chorale gospel *Denim Singers* et un artiste animateur. Temps spirituels dont un culte final avec sainte cène présidé par Michel Bertrand. Le charme du Lazaret, c'est aussi son parc et sa plage. Il y aura des moments propices aux retrouvailles. Voilà où en est la préparation de ces trois journées sponsorisées par notre amie la Fondation pour les ministres des Eglises protestantes de France qui interviendra dans le programme. Bulletin et conditions d'inscription dans notre numéro de mars.

Hier

et aujourd'hui

Directeur de la publication : Jean-Claude Odier
119 route d'Uzès - 30000 Nîmes.

Tél./Fax 04 66 26 85 77. e-mail : jean-claude.odier@wanadoo.fr

Equipe de rédaction : Daniel et Madeleine Alègre, Elisabeth Argaud, Jacques et Mireille Bouvier, Raymond et Dominique Dupart, Jean-Claude et Françoise Odier, Denis et Jacqueline Rafinesque.

Imprimeur : Esqualis - 8, rue de Berne - 30000 Nîmes.

Versement de la contribution : Chèque au nom de l'Amicale des pasteurs à la retraite. CCP Paris 10603-80T à adresser à : Raymond Dupart - 7, chemin des Pins - 30100 Alès.

ISSN 1169-9116

Ce bulletin vous est adressé gratuitement.

N'oubliez pas votre contribution annuelle à l'Amicale : 10€ ; soutien : 25€.

Siège social :
47 rue de Clichy - 75009 Paris